

Va, quitte ton pays

Novembre 2012

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE ET LA CARTE PASTORALES N°2

Les cartes, destinées aux élèves du fondamental, ne sont pas jointes au courrier adressé aux écoles secondaires. Cependant, dans la mesure de nos possibilités, nous pouvons sur demande envoyer un exemplaire des cinq cartes aux écoles secondaires qui le souhaiteraient. (S'adresser à myriam.gesche@segec.be)

Etre étranger ... c'est dur

Etre étranger, est une condition qui peut être la nôtre dans bien des moments de notre vie....

Qu'est-ce que cela signifie ???

Cela peut-être la condition de personnes déplacées, en rupture avec leur passé, leur pays, leur culture, leur foi religieuse, ou en rupture avec elles-mêmes !!!



Contexte général de l'affiche et de la carte n°2

Etre coupé de ses ressources

Etre en rupture (repères espace, temps, liens affectifs, moyens d'expression)

Etre enfermé en dehors de soi

N'être pas compris dans ses paroles

C'est la situation de chaque enfant qui entre à l'école !

Etre étranger, c'est parfois grave...

Cela peut être aussi dur que d'avoir faim, avoir froid, être malade ou en prison. Il y a une souffrance qui peut varier selon les histoires de chacun, la motivation à quitter son pays...

Etre déplacé, avoir dû quitter son pays, pour raison de violence, raison économique ...

Cette approche se fera avant la période d'Avent, et peut bien introduire l'animation spécifique de cette période, en gardant ce thème. Marie et Joseph étaient étrangers à Bethléem. On pourra relire cet épisode avec ce regard-là.

1. Pistes destinées aux élèves du fondamental.

Piste 1. Eveiller et libérer la Parole autour de l'affiche et de la carte

a. Observer et échanger :

Réflexion, expression, partage via un brainstorming chez les grands, des mots exprimés et écrits par l'enseignant pour les petits...à propos de l'affiche, des regards... ou de la carte :

b. A partir de récits bibliques :

Qu'en dit Jésus ? Comment parle-t-il de l'étranger ? Quel accueil lui fait-il ?

Mt 25, 31-40 le jugement dernier.

Luc 10, 25-37 le bon samaritain.

Laisser les élèves s'exprimer à propos d'expériences vécues... ici ou ailleurs...

Piste 2. Vivre une expérience

Un élève par classe (peut-être à deux chez les petits) ira vivre un moment dans une classe qu'il ne côtoie pas souvent, petit chez les grands, grand chez les petits...

Laisser l'élève vivre librement ce moment, à sa façon ; il retournera ensuite en classe et exprimera ce qu'il a vécu, comment il a trouvé le local, la façon dont il est entré en classe, dont il a été accueilli par les autres, sa place aux bancs des élèves, ses sentiments de bien-être ou de mal-être, sa compréhension ou non de ce qui s'y faisait, ce qui était difficile, facile, la réaction des élèves de la classe, etc...

Cette expérience peut se reproduire quelques fois, à des jours différents. On gardera une trace de ce vécu par des mots, des dessins, des images... sur une affiche qui pourra s'intituler « être étranger c'est.... »

Chant : le bonheur d'être ensemble du MEJ cd Cocktail piste 8

1. Toi l'étranger, toi l'ami de toujours
Ensemble nous enflammerons le monde entier
Notre espérance est un horizon sans fin
Notre espérance est un lendemain, un lendemain
Ouvrons nos coeurs, nous chanterons ...

Ref.

Le bonheur d'être ensemble
Et de croire en l'amour
L'amour du Dieu lumière, Dieu soleil levant (bis)

2. Tu viens de loin ou tu es de ma rue
Ensemble nous enflammerons le monde entier
Nos différences, nos couleurs sont une chance
Nos différences forment un même pain, un même pain
Ouvrons nos coeurs, nous chanterons ...

3. Tu ris de tout ou ton coeur est trop lourd
Ensemble nous enflammerons le monde entier
Notre espérance est un Amour infini
Notre espérance est chemin de Vie, chemin de Vie
Ouvrons nos coeurs, nous chanterons ...

4. Nous sommes frères, enfants d'un même Père
Ensemble nous enflammerons le monde entier
Rassemblons-nous avec nos joies, nos misères
Rassemblerons-nous sous la même Lumière, la même Lumière
Ouvrons nos coeurs, nous chanterons ...

***D'autres chants proposés lors de la diffusion de la première affiche sont toujours d'actualité !*

Vivre l'Avent

L'approche détaillée ci-dessus se fera avant la période d'Avent, et peut introduire l'animation spécifique de cette période, en gardant ce thème de l'étranger. Marie et Joseph l'étaient à Bethléem.

Voici un texte pour aider les enseignants à s'imprégner de cet esprit pour la période de l'Avent et de Noël :

« A Marie et Joseph à la recherche d'un logement,

(...) A propos de crèche, ôtez-moi d'un doute : la nuit de Noël, est-ce dans votre souvenir la nuit la plus belle ou la plus amère de votre vie ?

Il est vrai qu'avec tous ces anges qui inondèrent de lumière et de chants la cabane de Bethléem, les choses se sont bien terminées ; mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui encore, lorsque vous pensez à cet événement, une ombre de mélancolie atténue votre félicité au paradis. Oui, car à côté de la « sainte nuit », il y a eu une très longue « nuit cruelle », que vous avez vécue dans la peur et dans les pleurs, en vous tenant par la main.

Combien de refus, combien de portes claquées au nez, combien de prêts à usure ?

Vous ont-ils demandé à vous aussi des milliers de francs à fonds perdu ? Vous ont-ils ri à la figure en déclarant qu'ils n'avaient que faire de locations à loyer modéré ? Se sont-ils moqués de vous en vous disant que les habitations du rez-de-chaussée étaient réservées aux bureaux, aux boutiques ou, à la rigueur (étant donné que toi, Joseph, tu étais du métier), à des expositions de menuiserie ?

Comme l'histoire se répète ! Je comprends maintenant pourquoi l'évangéliste Luc qui a décrit la « sainte nuit » avec tant de détails, n'a utilisé qu'une seule phrase pour dépeindre la « nuit cruelle » : ils le déposèrent dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux.

Une mangeoire : quelle clinique de luxe pour le fils de Dieu ! (...)

Mgr Tonino BELLO

(« Aux fenêtres de l'espérance », Ed. Médiaspaul) »

Piste 3. Animation d'Avent

... à partir du texte de Matthieu 25, 31-40

Elle permettra de se réappropriier les gestes et les mots de Jésus, et dans un second temps, ce qui existe autour de nous en matière de gestes solidaires.

1. Lire le récit de Matthieu proposé

Dans le partage qui suit, demander aux enfants qui, parmi eux, a déjà vécu une de ces situations... Il y a fort à parier qu'à part la maladie, ils auront moins d'expériences réelles à relater. Les inviter à se poser la question : et aujourd'hui, qui a encore faim, froid ?

2. Préparation du matériel :

- une grande feuille bristol contenant 6 rectangles à pouvoir ouvrir comme des volets ;-
- une seconde, de même dimension, sur laquelle sont tracés les mêmes rectangles.
- Le support peut aussi figurer un sapin, une crèche, une étoile à 6 branches... selon l'inspiration de chacun
- Préparer les paroles qui seront apposées et illustrées sur les volets :

J'ai eu faim

J'ai eu soif

J'étais un étranger

J'étais nu

J'étais malade

J'étais en prison

Préparer les réponses qui seront apposées, et illustrées dans les rectangles de la seconde feuille. Celle-ci sera collée sous la première en veillant à faire coïncider les rectangles.

Tu m'as donné à manger

à boire

des vêtements

Tu m'as soigné

Tu m'as rendu visite

Avant de réaliser l'affiche, faire manipuler ces paroles par les enfants, à travers des jeux, des échanges, jeux d'association, mémoire, etc...

3. Rencontre avec un témoin...

4. Actualisation du texte de Matthieu

Avec les élèves, s'interroger pour trouver des similitudes entre le témoignage et ces quelques phrases de l'Evangile en s'appuyant sur le panneau et en l'enrichissant après la réflexion.

Proposer le projet solidaire décidé en école, pour la classe.

Il est bon que ce projet ne soit pas éloigné géographiquement, ni dans les connaissances des enfants...

5. Chant d'Avent, de Noël : **Ils sont arrivés**

(CD Les plus beaux chants de Noël, Paris, Studio SM, 1999.)

Ils sont arrivés dans la nuit noire
A l'heure où le ciel tremble de froid
Alors j'ai senti que leur histoire
Rejoignait ainsi, mon rêve d'autrefois

Il était charpentier, elle s'appelait Marie,
Ils étaient fatigués, l'enfant est né à la mi-nuit

Ils étaient là pour nous dire l'espérance
Ils étaient là pour effacer la nuit
Ils étaient là pour redonner confiance
Ils étaient là pour éveiller la vie

Elle s'est allongée sur de la paille
Il l'a couverte de son manteau
Le vent soufflait derrière la muraille
Quand de la mangeoire, il fit son berceau

Et lorsqu'il a couché le petit nouveau-né
J'ai su que j'abritais le trésor dont j'avais rêvé.

Célébrer

La célébration se vivra en fin de trimestre ; chacun accommodera en fonction de l'âge des enfants, du temps dont il dispose et de l'activité qui aura été prévue en école ou par la classe.

- a. *invités à célébrer*
un chant, un mot d'accueil, un signe de croix, une prière signifiera qu'on entre en célébration : Dieu nous invite
- b. *invités à recevoir la Parole*
on écoute une parole biblique en rapport avec le vécu
- c. *invités à partager*
ce qui a été vécu, expérimenté durant ces semaines de diverses façons : texte, panneau, mime, expression verbale ou gestuelle, prière composée...
- d. *invités à en vivre*
un mot de conclusion, un chant, un geste concluront ce moment de célébration

3. Pistes d'animations plus particulièrement pour le secondaire :

Piste 1 : L'affiche

- a) Image :
 - Décrivez ce que vous voyez et proposez vos réactions ! En quoi cette affiche vous parle-t-elle ?
 - Distinguez- vous quelque chose de commun entre tous ces visages ?
 - Quel message percevez-vous ?
- b) Parole : «C'est Lui qui fait droit à ... , et Il aime l'étranger auquel il donne pain et vêtement. Aimez l'étranger car au pays d'Egypte, vous fûtes des étrangers. » Dt 10, 18-19
 - Quelle chance laissons-nous à l'étranger de devenir quelqu'un ?
 - Regardons – nous son « regard » ? Nos regards se croisent-ils ou bien fuyons-nous le regard ?

- Voyez ici les paroles de Gérard de Palmas (annexe 1) ! Quelle est leur actualité ? leur pertinence ? Que représente le soir ?
- c) Un autre ailleurs : Pour devenir quelqu'un, il convient d'oser aller vers un autre ailleurs, soit ! Qui va aller vers qui ? L'autre vers moi ? Ou moi vers l'autre ? Faut-il choisir vraiment ici entre ces questions ? Quelles sont les conditions d'une vraie rencontre ?

Piste 2 : Vocabulaire lié à la situation d'être étranger

Nous entendrons ici les mots de vocabulaire qui nous aident à cerner les réalités sociologiques (mouvement, déplacement des personnes), sociales (comment ici et maintenant, telle personne est située dans la société) et personnelles, à savoir comment cette personne est concernée, impliquée. [La caractéristique d'être, sur un plan psychologique, étranger à soi-même pour un moment précis de notre vie, ne sera pas prise en compte ici !]

Savons – nous ce que signifie :

- **Réfugié** : (selon la convention de Genève en 1951) toute personne « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ... » Article 1 A,2 – Convention de Genève de 1951.
- **Personne déplacée** : ... à l'intérieur de son propre pays, qui a été contrainte de fuir, ..., notamment en raison de conflits armés, violations de droits de l'homme, ou catastrophes naturelles, ...
- **Apatride** : personne qui est dépourvue de nationalité légale, qu'aucun Etat ne considère comme son ressortissant. Ceci est souvent la conséquence de conflits armés et transferts de territoires.
- **Migrations** : déplacement de populations d'un pays vers un autre pour s'y établir. Immigré : celui qui est venu de l'étranger chez nous ; émigré, toute personne expatriée pour raison économique ou autre, ...
- **Exil** : expulsion d'un individu de son pays avec défense d'y rentrer.
- **Etranger** : personne dont la nationalité n'est pas celle du pays d'accueil, d'un pays donné.
- **Asile** : lieu inviolable où se réfugie une personne poursuivie et, par extension, lieu où l'on se met à l'abri, en sûreté.
- **Migrant économique** : individu quittant son pays volontairement en espérant répondre à ses besoins et bénéficiant de la protection des autorités de son pays.

A la simple lecture de ces définitions, il apparaît clairement que tous les statuts d'étrangers sont loin d'être les mêmes ; cependant la caractéristique commune est d'être hors de chez soi, hors de ses points de repères, et ainsi quelque peu, ou plus encore, déstabilisé, mis dans l'insécurité non seulement affective, mais aussi parfois, dans une situation ressentie comme complètement perdue.

Exercice par petits groupes en 30 minutes :

Rechercher de nombreux exemples de personnes ou situations correspondant à ces situations, se laisser sensibiliser par ce vécu ...inconfortable ;

Echanger !

Piste 3 : Expérience.

- A. Texte de Mamadou (résident du centre Croix-Rouge de Nonceveux) in Fiche Pédagogique, Chemin d'Exil et Hors-jeu, Croix-Rouge, Belgique 2009.

« Un jour que je me promenais non loin du centre d'accueil dans lequel j'habite, je suis passé devant une habitation où jardinait un couple de Belges. Je leur ai simplement demandé s'ils étaient au courant que près de chez eux, il y avait un centre d'accueil Croix-Rouge pour demandeurs d'asile. Ils m'ont répondu qu'ils en avaient connaissance. Puis, je leur ai demandé s'ils savaient ce qu'était un réfugié. Ils m'ont répondu : 'ce sont des gens qui viennent car ils quittent la faim ou la guerre'. Je leur ai demandé s'ils savaient qu'il existait d'autres raisons pour une personne de quitter son pays comme le danger de mort, la persécution pour des raisons politiques, religieuses ou d'appartenance ethnique. La réponse fut : 'mais non'. Puis j'ai expliqué que nous cherchions la sécurité avant tout. Ils m'ont dit que cette dernière raison n'était pas suffisante. Mais moi, à ce couple belge, j'avais simplement envie de dire : « un réfugié, c'est ton semblable qui a fui son pays, abandonné sa famille et amis, pour trouver la sécurité et les droits que son pays n'a pas pu lui offrir ».

- Repérez dans ce texte les verbes qui rappellent la condition de l'étranger qui subit une situation qu'il n'a pas choisie (quitter, habiter, ...) !
- Repérez les termes 'forts' qui expliquent les raisons du problème (des étrangers).
- Repérez enfin les termes qui invitent à la solution, qui nous impliquent !

B. Rencontre **d'élèves Primo-Arrivants**.

- Inquiétez-vous de savoir si dans votre établissement, ou dans votre C.E.S., il existe une classe '**passerelle**' ou encore une **DASPA** (dispositif d'accueil scolaire primo-arrivants). Classe où les élèves sont des ressortissants non-européens, venant en Belgique pour l'apprentissage du français avant de rejoindre d'autres filières de formations. On leur enseigne le français comme une langue étrangère, on cherche à les intégrer dans la société belge (démocratie, valeurs, mœurs, ...). **Par définition, ces élèves ne parlent pas le français** ; ils viennent pour l'apprendre. Facile de comprendre qu'ils sont quelque peu perdus, au début, en tous cas de leur arrivée ici, tant qu'ils ne maîtrisent pas un peu la langue ! Leurs professeurs doivent aussi, idéalement, maîtriser les techniques pédagogiques de l'apprentissage pour quelqu'un qui ne parle pas la langue. Saluons ici, au passage, les prouesses et techniques pédagogiques issues des études du F.L.E. (français langue étrangère).
- Allez à la rencontre, selon le temps dans l'année, de ces professeurs, de ces élèves, et faisant preuve de beaucoup de pudeur, de respect, procédez à une interview qui vous permet de faire plus ample connaissance. **Ils sont, par essence, l'étranger qui habite chez vous !!!**

- Voyez : - de quel pays ils viennent, les raisons, s'ils peuvent les dire, de leur présence ici, comment ils voient notre pays, ... Ce qu'ils apportent à notre école en termes d'ouverture sur le monde, ...
- Enfin, tirez les conclusions avec leurs professeurs : quel bonheur à les enseigner ? A les accueillir ? Quelles pratiques pédagogiques innovantes utilisent-ils pour les amener à la réussite ? Et encore, et encore, !!!!

Piste 4.

Retour sur le thème **d'être étranger à soi-même** :

- Comment comprendre cette expression d'être étranger à soi-même ?
- Que se passe-t-il en nous pour que nous ayons un tel ressenti ? Prendre du temps pour décrire ce qu'il se passe en nous à ce moment ?
- Se sentir en rupture avec soi-même ? (son entourage, sa famille, sa classe, ...)

Entendons ici les mots de Saint-Paul : « *je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas.* » Rom 7, 19

- Que nous inspire cette parole ?
- A quelles conditions peut-on « *se réconcilier* » avec soi-même, agir en accord avec soi-même.
- Est-il possible de retrouver l'harmonie en soi ? Cette harmonie avec soi est-elle chemin pour connaître l'harmonie avec les autres (étrangers) ?

Remarque : cette piste a davantage de sens si on peut lui consacrer du temps, des échanges effectués dans la recherche personnelle, l'écoute des uns et des autres.

Piste 5 : Célébrer : Entrée en Avent, (évocation, prière pour toutes les solidarités).

- Rassembler les élèves, par classes, par niveau, ... (selon les possibilités et le projet de l'école) dans un local qui prête à la célébration ! Veiller au décor, affiches, tissus de couleurs, ...
- Un célébrant (prêtre ou laïc) fera le lien en ayant introduit le thème de l'Avent, de l'accueil de l'étranger, ...
- Se mettre à l'écoute de témoins qui vivent l'expérience de l'étranger, témoins invités, témoins proposés parmi les élèves, les professeurs, (ceci suppose une recherche, ... dans l'école, le quartier, ...) Ils s'expriment sur qui ils sont, d'où ils viennent, leur vécu, les différences, l'écart ressenti entre leur « pays », les mœurs d'ici, (toujours avec beaucoup de pudeur !)
- Demander à chaque témoin d'adresser une demande, une prière en quelque sorte, à la communauté qui les accueille, une prière à Dieu, s'ils le peuvent, ... Qu'attendent-ils de nous ?
- Terminer par la lecture, par exemple du passage suivant : (extrait de Vatican II)

« La fraternité universelle excluant toute discrimination »

Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers certains des hommes créés à l'image de Dieu. La relation de l'homme à Dieu le Père et la relation de l'homme à ses frères humains sont tellement liées que l'Écriture dit : « Qui n'aime pas ne connaît pas Dieu » (1 Jn 4, 8). Par là est sapé le

fondement de toute théorie ou de toute **pratique qui introduit entre homme et homme, entre peuple et peuple, une discrimination en ce qui concerne la dignité humaine et les droits qui en découlent.**

L'Église réproouve donc, en tant que contraire à l'esprit du Christ, toute **discrimination** ou vexation dont sont victimes des hommes **en raison de leur race, de leur couleur, de leur condition ou de leur religion.** En conséquence, le saint Concile, suivant les traces des saints Apôtres Pierre et Paul, prie ardemment les fidèles du Christ « d'avoir au milieu des nations une belle conduite » (1 P 2, 12), si c'est possible, et de vivre en paix, pour autant qu'il dépend d'eux, avec tous les hommes [\[14\]](#), de manière à être vraiment les fils du Père qui est dans les cieux [\[15\]](#) ». (Nostra Aetate, Vatican II)

(La suggestion de lecture de ce texte vaut pour elle-même ; en particulier aussi pour rappeler l'anniversaire de l'ouverture de Vatican II)

- Dans cette célébration, il serait aussi bienvenu d'inclure la lecture de **Tonino Bello** (piste 2 du fondamental) en guise d'ouverture ou encore le texte, totalement différent mais aussi intéressant de l'annexe 2 ci-dessous.

Annexe 1

[« L'Etranger »](#) G. de Palmas

Le son de ma voix, un regard, les traits de mon visage
Est-ce comme autrefois ?
Où as-tu vraiment tourné la page ?

Je suis un étrange étranger
Mal à l'aise dans ce qui fut ma maison
Sans reconnaître, je reconnais
Comme si j'avais perdu la raison

[Refrain]

Do you care about me anymore ?
Do you mind if I knock at your door ?
Do you care about me, me....

Le vent dans les arbres
Dehors quelque chose est différent
Gravés dans le marbre
Mes souvenirs et mes sentiments

Je suis un étrange étranger
Qui ne sait plus où il peut s'asseoir
Ne pas s'imposer
Je dois m'en aller quand vient le soir

Annexe 2 (Philippe Lenoir, Scénariste de la BD « Chemin d'Exil »)

« L'histoire de l'humanité peut se résumer à une série de migrations qu'on a appelées, selon les époques et les points de vue, invasions, croisades, conquêtes, colonies, émigrations, ... En fait, tout a commencé il y a très longtemps quelque part dans le grand rift africain. C'est ainsi que l'homme a peuplé ce continent avant de partir à la découverte de la terre. Il rêve aujourd'hui au reste de l'univers. Car l'homme est un grand voyageur.

Tous ces voyages ont ceci en commun : un homme, une femme, un enfant à la recherche d'un endroit où poser leurs bagages, avant, bien souvent, de repartir. Mais qu'importe ? L'essentiel aura été de trouver un jour, quelque part, un peu de chaleur humaine, une main qui se tend, une oreille qui écoute, un lit pour y passer la nuit. C'est si peu et pourtant indispensable car cet accueil est l'essence de notre humanité ».

